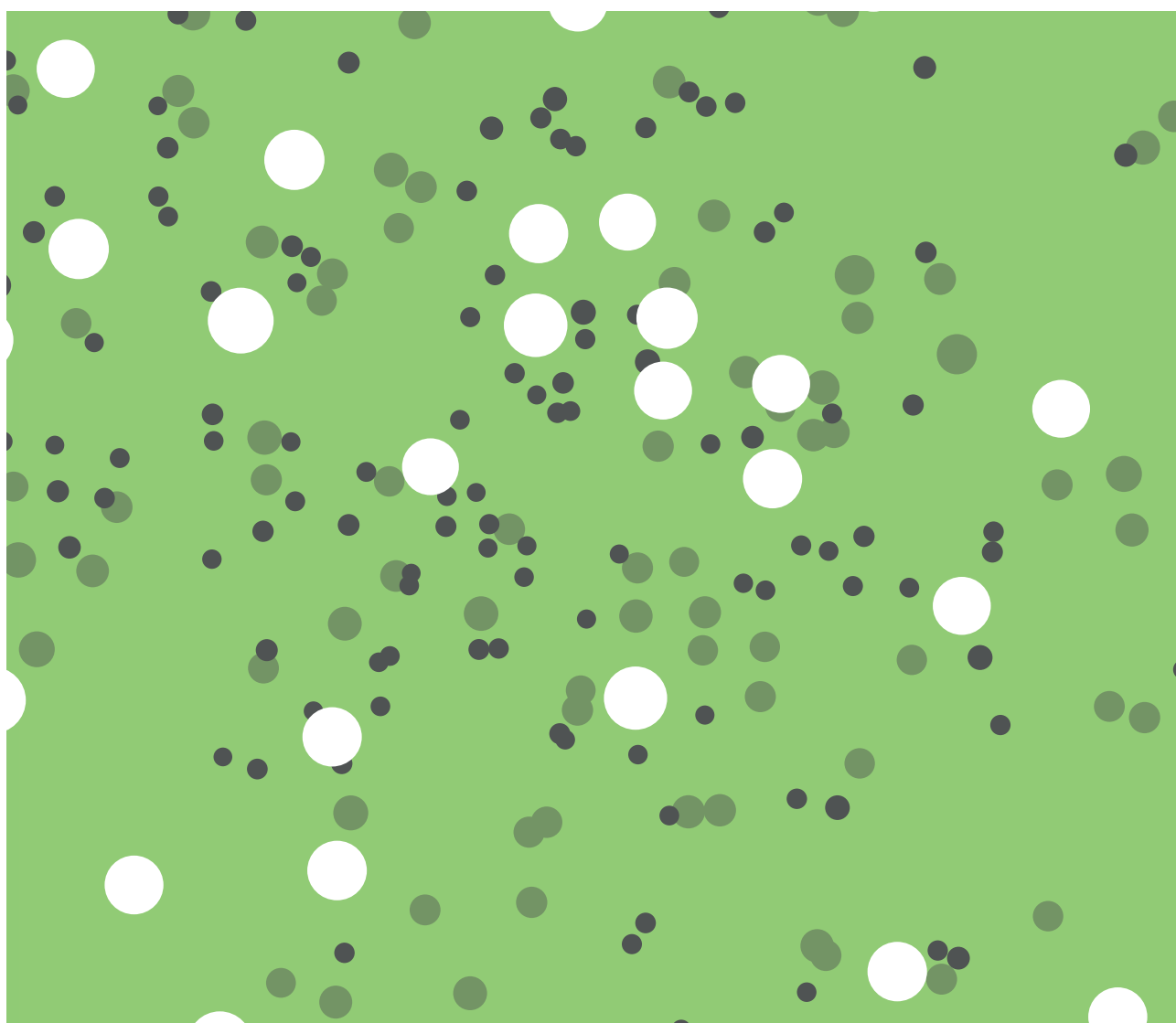
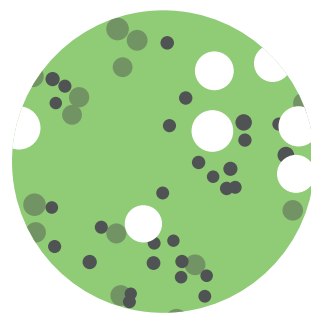


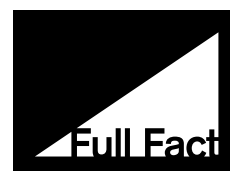
FÉVRIER 2020

Éducation aux médias et à l'information

Leçons tirées des interventions dans le monde entier



UN PROGRAMME DE RECHERCHE
MIS EN PLACE PAR:



À propos de cette note de synthèse

La désinformation cause un réel préjudice à la vie des populations, à leur santé, à leurs finances et à la démocratie. Nous avons besoin d'informations fiables sur la manière d'y remédier. Cette note s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherche mis en place par Africa Check, Chequeado et Full Fact pour trouver ces informations et en faire profiter les vérificateurs du monde entier.

Dans cette note, **l'équipe de recherche de l'Africa Centre for Evidence** et la chercheuse auprès de Full Fact, **Dr Dora-Olivia Vicol**, examinent les données sur l'efficacité des programmes d'éducation à l'information dans le monde entier, en mettant particulièrement l'accent sur l'Afrique, l'Amérique du Sud et le Royaume-Uni.

Nous tenons à remercier chaleureusement Peter Belesiotis et Natalie Tchakerian pour leur contribution à ce projet. Nous aimerions également remercier Dr. Matthew Oxman et Mike Caulfield pour leurs observations sur la note.

Faites-nous part de vos réactions et commentaires à l'adresse suivante:

info@africacheck.org

Africa Check

12th Floor University Corner
Cnr Jorissen & Bertha streets
Braamfontein
Johannesburg

 info@africacheck.org

 [@AfricaCheck](https://twitter.com/AfricaCheck)

 [africacheck.org](https://www.africacheck.org)

Chequeado

Buenos Aires

 [chequeado.com](https://www.chequeado.com)

Full Fact

London

 [fullfact.org](https://www.fullfact.org)

Cette recherche a été subventionnée par Luminate.

Publié par Africa Check, Chequeado et Full Fact, février 2020. Publié sous la licence internationale de Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0.

Luminate
Building stronger societies

Table des matières

Résumé	4
L'éducation aux médias et à l'information, un domaine en plein essor	5
Données générales	7
Enseignements tirés des interventions spécifiques dans un pays	8
Des activités menées par les enseignants auprès des écoliers et des podcasts destinés aux parents OUGANDA	8
De courtes formations en ligne peuvent aider les adultes à repérer les affirmations à vérifier ARGENTINE	10
Repérer la désinformation en jouant ROYAUME-UNI	11
Conclusion et recommandations	12
La méthode de sélection des études	13
Bibliographie	15

Résumé

Cette note de synthèse porte sur une question principale de recherche : quelle est l'efficacité des programmes d'éducation aux médias et à l'information en Afrique, en Amérique du Sud, au Royaume-Uni et dans le monde entier en termes d'identification de la désinformation par les populations ?

Dans l'ensemble, nous constatons que les programmes sur les médias et l'information sont très prometteurs. Les actions menées auprès des participants jeunes et adultes, qu'il s'agisse de formations en présentiel de longue durée ou même simplement de courtes formations en ligne, elles ont toutes permis d'améliorer la capacité du public à réfléchir de manière plus critique sur les informations qu'il reçoit.

Nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir pour trouver une formule applicable dans tous les cas. Les différences entre les populations, les problèmes, les styles d'intervention et les méthodes d'évaluation adoptées dans les différentes études rendent difficile toute généralisation sur la stratégie la plus efficace. Cela dit, une conclusion claire tirée des données disponibles est que les interventions en matière d'éducation aux médias et à l'information peuvent fournir aux vérificateurs, aux éducateurs et aux partenaires de la société civile un moyen supplémentaire de lutter contre les fausses informations.

- Une méta-analyse de 51 interventions indique que les initiatives d'éducation aux médias et à l'information ont accru les connaissances, l'esprit critique et la conscience de l'influence des médias chez les participants, tout en atténuant leur perception des récits médiatiques comme reflétant réellement la réalité.
- Les interventions comportant plus de séances ont eu des effets positifs plus importants, tandis que celles qui ont tenté d'enseigner plusieurs aspects de l'éducation aux médias en moins de séances, ont eu de moins bons résultats.
- Les interventions en matière d'éducation aux médias et à l'information peuvent prendre de nombreuses formes, telles que des interventions en classe avec les enfants, des podcasts et des formations en ligne pour les adultes, et même des jeux de type « salle de rédaction » qui exploitent la force du jeu.
- Nous avons besoin de plus de données pour évaluer les résultats de ces interventions sur la durée. Une étude examinée ici indique que les connaissances acquises sont retenues un an plus tard. Nous aurions besoin d'un plus large échantillon d'études pour confirmer cette constatation.
- Nous avons également besoin de plus de recherches pour déterminer comment les enseignements dispensés dans les formations aux médias se traduisent dans les comportements en situation réelle.

- Cependant, dans l'ensemble, la diversité des participants, des interventions et des sujets étudiés suggère que les vérificateurs peuvent amplifier leur lutte contre la désinformation en enseignant au public comment repérer et résister à la désinformation et pour ce faire, travailler avec d'autres personnes, dans le secteur de l'éducation.

Au total, six études, dont deux méta-analyses, ont été examinées ici. Il s'agissait principalement d'études, de recensions et d'enquêtes originales publiées dans des revues à comité de lecture composés de pairs, ainsi que de rapports d'organisations non partisans. Les catégories impliquées étaient des étudiants, des enseignants, des parents et la population globale en Ouganda, en Argentine, en Colombie, au Royaume-Uni et ailleurs dans le monde.

Nous reconnaissons qu'il ne s'agit pas d'un examen exhaustif de la littérature scientifique existante et nous espérons pouvoir affiner ce domaine de recherche avec la contribution de parties prenantes.

L'éducation aux médias et à l'information, un domaine en plein essor

L'éducation aux médias et à l'information est globalement considérée comme un ensemble de compétences qui permettent aux citoyens d'accéder à l'information, de l'évaluer et de l'utiliser de manière critique.¹ Dans la pratique, cela englobe les connaissances et les compétences techniques, mais aussi les attitudes générales nécessaires pour reconnaître les informations fiables, les récupérer et les produire de manière éthique - ceci implique la reconnaissance du fait que le public n'est pas seulement consommateur, mais aussi créateur de contenu.² De nombreuses personnes dans le monde n'ont pas acquis ces compétences, que ce soit à l'école ou depuis lors. En termes simples, l'éducation aux médias et à l'information peut faire la différence entre des décisions fondées sur des données avérées et des décisions fondées sur des opinions non étayées qui peuvent nuire à la santé, à la cohésion sociale et à la démocratie.

Les programmes visant à promouvoir la connaissance des médias et de l'information se sont progressivement développés au cours des quatre dernières décennies. Dès les années 1980, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a identifié la nécessité de former le public à l'évaluation critique des médias, et de ne pas considérer ceux-ci comme une simple question de divertissement individuel. Le Symposium international sur l'éducation aux médias de 1982 a proposé

1 UNESCO, 'Global Media and Information Literacy Assessment Framework: Country Readiness and Competencies' (Paris: UNESCO, 2013), 29.

2 UNESCO, 57.

la première définition formelle de ce concept, ouvrant la voie à une quête de plusieurs décennies d'interventions éducatives et de politiques adéquates.³ En 2013, l'UNESCO a lancé une Alliance mondiale pour les partenariats dans l'éducation aux médias et à l'information (Global Alliance for Partnerships on Media and Information Literacy, GAPMIL), qui fournit des ressources aux enseignants, aux chaînes de diffusion et aux responsables politiques. La même année, l'organisation a initié un cadre d'évaluation global, attirant l'attention sur le fait que la connaissance des médias et de l'information est à la fois le résultat des compétences individuelles, de l'offre du marché et des investissements gouvernementaux dans la politique d'éducation et d'alphabétisation.

Malgré le consensus mondial sur l'importance de l'éducation aux médias, il existe une grande variété de cadres politiques, et encore plus de diversité au niveau de la mise en œuvre. Dans certains pays, l'éducation aux médias est un objectif politique formel garanti par la législation et inscrit dans les programmes scolaires nationaux.⁴ C'est le cas du Royaume-Uni, par exemple, où depuis la Loi sur les communications de 2003, l'Ofcom, l'organisme de régulation de la télévision, de la radio et de la vidéo à la demande, est chargé de la recherche sur l'éducation aux médias et de sa promotion. C'est également le cas de certains pays d'Amérique latine, comme la Colombie, qui adoptent une approche active pour développer les compétences numériques dans les écoles.

Il est important de noter que les interventions politiques ne garantissent pas nécessairement une meilleure connaissance des médias et de l'information. Malgré un engagement relativement de longue date du gouvernement, une récente étude menée auprès d'élèves britanniques a révélé que seuls 2 % d'entre eux pouvaient identifier avec précision toutes les fausses affirmations lors d'un test pratique de tweets - même si la moitié (50 %) s'en inquiétait, et un tiers (30 %) évoquait les « fake news » avec leur famille.⁵ De même, la volonté des pouvoirs publics de doter les citoyens de la capacité de faire fonctionner un ordinateur n'améliore pas nécessairement leur capacité à réfléchir de manière critique aux informations qu'ils reçoivent. Par exemple, un examen des politiques en matière d'éducation aux médias et à l'information en Amérique latine indique que malgré les initiatives soutenues par l'État visant à améliorer l'accès aux équipements numériques, la région est toujours marquée par un niveau élevé de concentration des médias et par une instabilité politique et économique qui affectent la disponibilité d'informations fiables.

Une deuxième faiblesse vient de l'absence de politiques d'éducation aux médias et à l'information au niveau national ou de l'État. De nombreuses initiatives présentes

3 Adnan Altun, 'An Overview of Unesco Activities in Connection with Media Literacy (1977-2009)' 2 October 2012, milunesco.unaoc.org/mil-articles/an-overview-of-unesco-activities-in-connection-with-media-literacy-1977-2009.

4 Julio-César Mateus, Pablo Andrada and María-Teresa Quiroz, *Media Education in Latin America*, 2019, 2-5, doi.org/10.4324/9780429244469.

5 National Literacy Trust, 'Fake News and Critical Literacy: The Final Report of the Commission on Fake News and the Teaching of Critical Literacy in Schools Compiled by the National Literacy Trust' (London: APPG on Literacy, 2018).

en Afrique, par exemple, sont animées par la Pan-African Alliance on Media and Information Literacy (PAMIL), l'Alliance panafricaine pour l'éducation aux médias et à l'information. Créée en 2013 par des universitaires, des ONG et des consortiums du secteur de l'éducation intéressés, le PAMIL a été mis en place précisément pour combler une lacune dans les politiques nationales.

Cette note de synthèse fait le point sur certaines des principales interventions en matière d'éducation aux médias et à l'information dans ces régions. Compte tenu de la quantité de documents, de la grande diversité des populations, des interventions et des méthodes d'évaluation, cette synthèse n'a pas la prétention d'être exhaustive. Elle vise plutôt deux objectifs. Tout d'abord, elle montre pourquoi, malgré un certain nombre de limites, les interventions en matière d'éducation aux médias et à l'information méritent d'être considérées comme un investissement proactif en faveur d'une information fiable. En second lieu, elle offre aux lecteurs une idée du large éventail de possibilités grâce auxquelles les vérificateurs du monde entier peuvent mobiliser un public jeune et adulte dans la lutte contre les informations erronées.

Données générales

Une méta-analyse dans laquelle on a évalué les effets de 51 interventions a révélé que, dans l'ensemble, **les projets d'éducation aux médias étaient efficaces pour sensibiliser dans une certaine mesure les gens sur les méfaits de la désinformation, quels que soient l'âge des participants, le sujet traité et le fait que les interventions aient été menées dans des écoles, des communautés ou des laboratoires.**⁶

Les études examinées ont été réalisées aux États-Unis, en Australie, au Canada, aux Pays-Bas et en Tanzanie. Les thèmes abordés incluaient l'alcool, le tabac, la violence, l'image corporelle et les questions sociales. Certains programmes ont été dispensés par des enseignants à des étudiants, des étudiants ont été formés sur la manière de guider leurs pairs, et parfois même les chercheurs ont joué le rôle d'instructeur. Les contextes variaient des salles de classe aux laboratoires, et les interventions allaient de celles qui se limitaient à enseigner aux participants à reconnaître certaines tactiques médiatiques, à celles où l'on leur demandait d'appliquer ces tactiques en produisant des contenus médiatiques.

Une des conclusions qui ressort clairement de cet examen est que, dans l'ensemble, les interventions éducatives ont un effet positif sur la capacité du public à détecter la désinformation. Les études ont permis aux participants d'accroître leurs connaissances, d'être plus critiques et plus conscients de l'influence des médias, et en même temps ils sont moins enclins à croire que les récits des médias reflètent vraiment la réalité - ce que les auteurs appellent le « réalisme ». Certains

⁶ Se-Hoon Jeong, Hyunyi Cho and Yoori Hwang, 'Media Literacy Interventions: A Meta-Analytic Review', *Journal of Communication* 62, no. 3 (2012): 454-472.

résultats liés au comportement ont également été observés. On a constaté que les initiatives d'éducation aux médias réduisaient les comportements jugés à risque ou « antisociaux » qui sont parfois encouragés par des messages dans les médias, tels que le tabagisme chez les jeunes, et qu'elles rendaient le public plus critique à l'égard de ces comportements et plus apte à les éviter dans la pratique.

Il est important de noter que certaines interventions ont obtenu de meilleurs résultats que d'autres. **Les initiatives qui comprenaient davantage de séances de formation ont enregistré un impact plus important.** Il est intéressant de noter que **celles qui ont tenté d'en faire plus, en formant les participants à de multiples aspects de l'éducation aux médias tels que le contenu, les supports, la syntaxe et la structure, ont été moins efficaces.**⁷ Pour finir, nous ne devons pas surestimer la traduction des enseignements tirés des interventions, dans les différentes pratiques et leur persistance dans le temps. Le vécu de la croyance en la désinformation est plus complexe que les variables évaluées dans des interventions expérimentales.⁸

Nous ne sommes pas près d'identifier la structure d'intervention optimale. Cependant, la constatation qu'il n'y avait pas de différence d'efficacité entre les différents agents, les différents contextes, les différents âges, les différents niveaux d'implication, les différents sujets, les différents pays ou les différents statuts de publication nous donne de bonnes raisons de prendre au sérieux les initiatives d'éducation aux médias.

Enseignements tirés des interventions spécifiques dans un pays

Des activités menées par les enseignants auprès des écoliers et des podcasts destinés aux parents OUGANDA

Une étude menée au centre de l'Ouganda par le groupe Informed Health Choices a évalué un programme éducatif conçu pour aider les écoliers et leurs parents à prendre des décisions éclairées en matière de soins de santé (The IHC Group 2018). L'étude a porté sur un échantillon de 120 écoles, soit plus de 10 000 élèves au total. Une école sur deux a été soumise à une intervention expérimentale. Pendant neuf semaines, chaque semaine, les enfants de ce groupe ont reçu des leçons de 80 minutes qui les ont fait découvrir une série de tactiques de réflexion critique, telles que le doute sur les traitements médicaux en se fondant uniquement sur des données anecdotiques. Au total, douze tactiques ont été abordées. Elles ont été complétées par un manuel sous forme de bande dessinée, un cahier d'exercices, une affiche et une chanson.

⁷ Jeong, Cho and Hwang, 8.

⁸ Yvonne MacPherson, 'The Truth about Health Misinformation: It's Not Just about Fact Checking', BBC, 17 December 2018, [bbc.co.uk/blogs/mediaactioninsight/entries/d86fcddde-5420-4973-99bf-59136a3bc222](https://www.bbc.co.uk/blogs/mediaactioninsight/entries/d86fcddde-5420-4973-99bf-59136a3bc222).

En outre, plus de 600 parents provenant des écoles participantes ont été impliqués dans l'expérience. Les parents du groupe d'intervention ont écouté un podcast produit en collaboration avec des journalistes locaux et ont reçu une liste de contrôle succincte, tandis que ceux du groupe témoin n'ont écouté que des messages d'intérêt général sur la santé. Un glossaire en langage clair des termes de la recherche en santé a également été constitué pour faciliter l'apprentissage.

Les tests effectués à la fin de l'expérience ont montré que, dans l'ensemble, l'intervention avait réussi à sensibiliser sur la désinformation en matière de santé. Soumis à une série de questions à choix multiples conçues pour reproduire des choix de santé de la vie réelle, 69 % des élèves du groupe d'intervention ont réussi, en obtenant au moins la moitié de bonnes réponses, contre seulement 27 % dans le groupe témoin. Des résultats similaires ont été obtenus lors de l'évaluation de l'apprentissage des parents.⁹ Au total, 71 % des adultes qui ont écouté le podcast préparé à cet effet ont réussi le test à choix multiples, contre 38 % dans le groupe témoin.¹⁰

La réussite de ce test en Ouganda a conduit les auteurs à demander sa traduction dans d'autres langues, malgré certaines limites. Tout d'abord, les tests n'ont pas évalué la manière dont le programme a affecté la prise de décision en soi, mais plutôt ce que les étudiants ont appris. Les décisions prises dans la vie réelle quant à la nécessité de suivre ou non un traitement médical recommandé, ne sont pas seulement une question de connaissances.¹¹ Cela pourrait signifier qu'il faut être capable de mobiliser le temps, l'énergie et les ressources nécessaires pour accéder à un traitement adéquat, ou même avoir le courage de s'opposer à ceux qui recommandent des traitements non prouvés. En effet, s'il a été largement démontré que les interventions éducatives augmentent les connaissances, leurs effets sur le comportement ne sont pas suffisamment explorés.¹²

Dans l'ensemble, cependant, il est de plus en plus évident que les initiatives d'éducation aux médias et à l'information pour lutter contre la désinformation en matière de santé peuvent fonctionner. Une analyse a été faite sur 24 documents qui évaluent l'efficacité des programmes conçus pour améliorer la compréhension des concepts de santé. Elle a constaté qu'au moins en ce qui concerne les évaluations à court terme, ces

9 Allen Nsangi et al., 'Effects of the Informed Health Choices Primary School Intervention on the Ability of Children in Uganda to Assess the Reliability of Claims about Treatment Effects: A Cluster-Randomised Controlled Trial', *The Lancet* 390, no. 10092 (22 July 2017): 374–88, doi.org/10.1016/S0140-6736(17)31226-6.

10 Daniel Semakula et al., 'Effects of the Informed Health Choices Podcast on the Ability of Parents of Primary School Children in Uganda to Assess Claims about Treatment Effects: A Randomised Controlled Trial', *The Lancet* 390, no. 10092 (22 July 2017): 389–98, doi.org/10.1016/S0140-6736(17)31225-4.

11 W. James Potter and Chan L. Thai, 'Reviewing Media Literacy Intervention Studies for Validity', *Review of Communication Research* 7 (2019): 38–66.

12 Leila Cusack et al., 'Educational Interventions to Improve People's Understanding of Key Concepts in Assessing the Effects of Health Interventions: A Systematic Review', *Systematic Reviews* 7, no. 1 (2 May 2018): 68, doi.org/10.1186/s13643-018-0719-4.

programmes ont amélioré les connaissances et les compétences des populations - bien que les effets sur la confiance, les attitudes et le comportement soient incertains.¹³

Fait encourageant, dans le cas du projet ougandais dont il est question ici, un deuxième test mené auprès des enfants un an après l'expérience a révélé que ceux du groupe d'intervention avaient toujours un taux de réussite plus élevé que ceux du groupe témoin.¹⁴ Au moment de la rédaction du présent rapport, aucune donnée n'avait été publiée sur les tests de suivi des parents.

De courtes formations en ligne peuvent aider les adultes

à repérer les affirmations à vérifier ARGENTINE

Une expérience menée en Argentine a permis de vérifier si une session de formation en ligne de 15 minutes permettrait d'améliorer la capacité des gens à déterminer si les affirmations comportaient des faits à vérifier.¹⁵ Au total, 3 357 adultes, principalement recrutés parmi le public du vérificateur argentin Chequeado, ont été invités à effectuer cet exercice avec une série d'affirmations tirées d'un discours politique fictif. Un sous-ensemble de participants à cette expérience a été formé et a reçu un ensemble de 16 affirmations indépendantes les unes des autres pour la pratique. Chaque fois qu'ils ont répondu, ils ont reçu un retour d'information direct et des explications sur les raisons pour lesquelles l'affirmation en question était, ou n'était pas, une affirmation vérifiable. Ils ont ensuite été invités à lire un bref discours politique fictif sur le thème de l'énergie et à évaluer laquelle de ses huit affirmations pouvait être vérifiée dans les faits.

La formation a eu un impact faible mais statistiquement significatif sur la capacité des participants à identifier si les affirmations qui contenaient des faits vérifiables. Dans l'ensemble, en tenant compte des facteurs de genre, d'âge, de profession et d'affiliation politique, les participants à l'expérience ont obtenu une note supérieure de 4 % de celle des participants témoins.

Il est important de noter, comme le font les auteurs, que les effets observés étaient faibles. Même sans formation supplémentaire, les participants du groupe témoin ont correctement identifié 69 % des affirmations - avec certaines variations démographiques. Les hommes ont obtenu une note supérieure de 2 % à celle des femmes, les moins de 25 ans ont obtenu une note supérieure de 10 % à celle des participants de plus de 66 ans. Des différences similaires ont été constatées pour les participants qui avaient fait des études universitaires et exerçaient une profession

¹³ Cusack et al.

¹⁴ Allen Nsangi et al., 'Effects of the Informed Health Choices Primary School Intervention on the Ability of Children in Uganda to Assess the Reliability of Claims about Treatment Effects, One-Year Follow-up: A Cluster-Randomised Trial', *Research Square*, no. Preprint (2019), doi.org/10.21203/rs.2.12516/v2].

¹⁵ Ariel Merpert et al., 'Is That Even Checkable? An Experimental Study in Identifying Checkable Statements in Political Discourse', *Communication Research Reports* 35, no. 1 (2018): 48-57.

impliquant un niveau plus élevé de traitement des données.¹⁶ Il est également probable que, étant donné que la plupart des participants étaient des followers de Chequeado, ils avaient peut-être déjà un certain niveau de connaissance sur le fonctionnement des affirmations. Il serait intéressant de comparer leurs notes avec celles du grand public, et de vérifier si le simple fait de suivre une structure de vérification des faits améliore la prise de conscience de la facticité par le public. De même, les notes des participants étaient plus faibles lorsqu'ils devaient identifier des affirmations vérifiables dans leur contexte, par rapport à celles qu'ils obtenaient lorsqu'ils voyaient des affirmations isolées. Une autre approche de recherche pourrait consister à tester la capacité des gens à mettre en pratique les enseignements tirés dans des contextes réels.

S'il y a une conclusion qui ressort de cette étude, c'est que les interventions en ligne méritent d'être envisagées. Le fait que la formation proposée était assez simple et ne prenait que 15 minutes de temps de lecture est particulièrement intéressant. Les adultes n'ont pas nécessairement besoin d'être dans des environnements de salle de classe. Comme l'indique cette étude, l'éducation peut aussi se faire par de petites doses de formation en ligne, qui peuvent être intégrées dans leurs pratiques quotidiennes d'utilisation des médias.

Repérer la désinformation en jouant ROYAUME-UNI

Une intervention du National Literacy Trust a incité les élèves britanniques de 9 à 11 ans à réfléchir de manière critique au contenu des médias en simulant l'environnement d'une salle de rédaction. Au cours des ateliers, il a été demandé aux élèves d'assumer le rôle de rédacteurs en chef et de se mettre dans la position de choisir les types d'informations auxquels ils font suffisamment confiance pour les partager avec un public plus large. Plus de 2 400 élèves de 500 écoles y ont pris part. Toutes les écoles concernées se trouvaient dans des zones économiquement défavorisées.

Les tests effectués avant et après l'atelier ont permis de dresser un tableau encourageant. Plus de 70 % des élèves ont déclaré avoir réfléchi à l'importance de la vérification des faits après l'atelier, contre 52 % avant. De même, les ateliers semblent avoir renforcé la confiance des élèves dans leur capacité à évaluer la qualité des informations. Un tiers des élèves (33 %) ont déclaré avoir eu du mal à déterminer si un reportage était digne de confiance après l'atelier, contre près de la moitié (49 %) avant. L'étude évoque la possibilité d'éduquer par la simulation. Elle montre notamment que les interventions éducatives peuvent contribuer à cultiver la valeur de l'exactitude. Après la mise en œuvre dans leurs propres écoles, une majorité écrasante des enseignants impliqués (95 %) ont déclaré qu'ils recommanderaient l'atelier à leurs pairs. Nous ne savons pas encore combien d'écoles ont adopté le modèle par la suite,

¹⁶ Voyez la note *Qui a le plus tendance à croire et à partager de fausses informations.*

mais depuis que le projet a publié ses supports en ligne, plus de 3 500 ressources didactiques sur les médias et 750 unités d'enseignement ont été téléchargées.

Il a été également établi que les jeux peuvent éduquer les adultes. Un jeu sur internet a été conçu pour le grand public avec pour objet d'enseigner de simples tactiques supercheres aux participants en leur demandant de jouer le rôle d'un journaliste expert en fake news.¹⁷ Le jeu a duré environ 15 minutes et avait pour but de « prédémystifier », familiariser à titre préventif les participants aux techniques de désinformation, dans l'espoir de leur inculquer une immunité cognitive lorsqu'ils sont réellement exposés à la désinformation.

Appliquée à un important échantillon auto-constitué de 14 000 volontaires, l'étude a montré que le jeu contribuait de manière significative à la capacité des joueurs à repérer les informations inexacts. Ayant subi des tests avant et après le jeu, avec des questions leur demandant d'évaluer la fiabilité des tweets et des titres, les participants étaient nettement plus à même d'identifier les informations infondées après le jeu. Les auteurs ont notamment observé les effets les plus importants chez les participants qui avaient également le plus de probabilités d'être vulnérables aux fausses informations lors de la première phase. Conformément à la méta-analyse présentée plus haut, aucune différence significative n'a été constatée en termes d'idéologie politique, d'âge, de niveau d'éducation et de sexe.

L'étude soulève la question importante de savoir si le recours à des interventions de type « jeu » pourrait contribuer à susciter l'intérêt dans le domaine de l'éducation aux médias. Il y a risque que les compétences acquises dans le cadre du jeu soient utilisées de manière inappropriée, bien que le risque soit faible. S'il est vrai que le jeu montre relativement une facilité à produire et à diffuser de fausses informations, il ne s'agit pas simplement d'une question d'aptitude, mais aussi de motivation. Il est improbable que les joueurs deviennent soudainement motivés à partager de fausses informations, tout en acquérant les compétences nécessaires pour les repérer.

Conclusion et recommandations

Si l'on considère l'ensemble des données, il y a de bonnes raisons d'envisager des interventions proactives dans le domaine de l'éducation aux médias et à l'information en complément du travail des vérificateurs des faits qui consiste à corriger les affirmations inexacts. Les méta-analyses et les études individuelles examinées ici montrent clairement que les publics du monde entier peuvent se montrer plus critiques à l'égard des médias et mieux repérer les informations inexacts. Les enfants et les adultes, qu'ils soient connectés à l'Internet ou qu'ils dépendent de l'audiovisuel, de la presse écrite

¹⁷ Jon Roozenbeek and Sander van der Linden, 'Fake News Game Confers Psychological Resistance against Online Misinformation', *Palgrave Communications* 5, no. 1 (2019): 12.

ou de la communication entre pairs, sont tous parties prenantes dans la lutte pour une meilleure information.

Nous ignorons encore beaucoup de choses. L'effet à long terme des interventions reste l'un des résultats les plus difficiles à évaluer. Seulement une des études dans cette note de synthèse a examiné les attitudes à l'égard de l'information après un an - avec des résultats positifs pour les écoliers. Il est également important de se rappeler que le fait d'enseigner au public la manière d'identifier des informations fiables ne se traduit pas nécessairement par des attitudes différentes dans la pratique. Nous avons encore du chemin à parcourir pour savoir exactement comment stimuler et évaluer au mieux l'éducation aux médias. Malgré l'existence d'un cadre global de l'UNESCO, les interventions pratiques fonctionnent avec des définitions, des indicateurs et des méthodes d'évaluation différents.

Cependant, une recommandation que nous pouvons faire est que, malgré les limites et les incertitudes, les interventions en matière d'éducation aux médias et à l'information offrent de nouvelles possibilités d'action et de partenariat entre l'éducation, le secteur public et la société civile. Elles méritent d'être testées pour au moins trois raisons.

Premièrement, il est encourageant d'apprendre que les interventions en matière d'éducation aux médias et à l'information peuvent réussir quels que soient l'âge, le sexe, la situation géographique et le niveau d'éducation des participants. C'est l'une des principales conclusions de la méta-analyse, ainsi que de certaines des interventions individuelles examinées dans ce document.

Deuxièmement, réaliser que l'éducation ne se limite pas aux salles de classe est source d'inspiration. Le type de projet éducatif à long terme qui nécessite une collaboration coordonnée avec les écoles n'est qu'une extrémité du spectre de la culture médiatique et de l'information. Des données en provenance d'Argentine et du Royaume-Uni indiquent que même de brèves sessions de formation de 15 minutes peuvent améliorer dans une certaine mesure l'éducation aux médias.

Troisièmement, nous pourrions envisager le pouvoir du jeu. Les jeux qui simulent la dynamique de salles de rédaction très animées peuvent développer l'esprit critique et la capacité d'évaluer la désinformation. Plus précisément, contrairement aux rigidités du discours politique, qui présente l'éducation aux médias et à l'information comme un impératif mondial, les jeux de type « salle de rédaction » peuvent simplement donner au public un moyen plus souple et plus divertissant pour lutter contre la désinformation.

La méthode de sélection des études

Cette note de synthèse se base sur deux filières de la recherche : la recherche primaire et les revues critiques. Deux méta-analyses des interventions en matière d'éducation aux médias et à l'information et, respectivement, des interventions en matière

d'information sur les soins de santé ont été sélectionnées afin de donner un aperçu du potentiel d'éducation du public. Pour illustrer la manière dont les interventions en matière d'éducation aux médias et à l'information pourraient être menées et testées dans la pratique, nous avons ensuite consulté deux essais témoins (en Ouganda et en Argentine) et deux études de cohorte (au Royaume-Uni). Ces dernières ont mesuré les effets avant et après, mais n'ont pas inclus de groupe témoin. Il faut donc veiller à ne pas surestimer leurs effets. Toutes les sources sont issues de recherches sur Google Scholar, suivies des recommandations des experts. Dans un souci d'impartialité et de rigueur, notre recherche a donné la priorité aux articles publiés dans des journaux évalués par des pairs, mais a également été élargie pour inclure les publications des organismes de réglementation. Bien qu'on puisse dire que cette approche est moins rigoureuse sur le plan académique, cette hétérogénéité des sources reflète l'éventail des acteurs impliqués dans l'identification des solutions en matière d'éducation aux médias et à l'information.

Compte tenu de l'ampleur de cette note de synthèse, il faut préciser qu'il ne s'agit pas d'une évaluation exhaustive de la recherche, mais d'une discussion sélective sur une série d'interventions choisies pour illustrer la diversité. Plutôt que de préconiser un type d'intervention particulier, les études examinées ici donnent au lecteur une idée de ce qui est possible. Des recherches plus approfondies nous permettront sans doute de nous rapprocher de la définition du type d'intervention en matière d'éducation aux médias et à l'information le mieux adapté aux besoins des vérificateurs dans le monde entier.

Bibliographie

- ACMIL. 'Media and Information Literacy and Intercultural Dialogue Course: Report 2015'. Abuja: African Centre of Media and Information Literacy, 2015.
- Altun, Adnan. 'An Overview of Unesco Activities in Connection with Media Literacy (1977-2009)'. An overview of unesco activities in connection with media literacy (1977-2009): Media and Information Literacy, 2 October 2012. milunesco.unaoc.org/mil-articles/an-overview-of-unesco-activities-in-connection-with-media-literacy-1977-2009.
- Cusack, Leila, Chris B. Del Mar, Iain Chalmers, Elizabeth Gibson and Tammy C. Hoffmann. 'Educational Interventions to Improve People's Understanding of Key Concepts in Assessing the Effects of Health Interventions: A Systematic Review'. *Systematic Reviews* 7, no. 1 (2 May 2018): 68. doi.org/10.1186/s13643-018-0719-4.
- Jeong, Se-Hoon, Hyunyi Cho and Yoori Hwang. 'Media Literacy Interventions: A Meta-Analytic Review'. *Journal of Communication* 62, no. 3 (2012): 454-472.
- MacPherson, Yvonne. 'The Truth about Health Misinformation: It's Not Just about Fact Checking'. BBC, 17 December 2018. [bbc.co.uk/blogs/mediaactioninsight/entries/d86fcdde-5420-4973-99bf-59136a3bc222](https://www.bbc.com/news/health-54204973).
- Mateus, Julio-César, Pablo Andrada and María-Teresa Quiroz. *Media Education in Latin America*, 2019. doi.org/10.4324/9780429244469.
- Merpert, Ariel, Melina Furman, María Victoria Anauati, Laura Zommer and Inés Taylor. 'Is That Even Checkable? An Experimental Study in Identifying Checkable Statements in Political Discourse'. *Communication Research Reports* 35, no. 1 (2018): 48-57.
- National Literacy Trust. 'Fake News and Critical Literacy The Final Report of the Commission on Fake News and the Teaching of Critical Literacy in Schools Compiled by the National Literacy Trust'. London: APPG on Literacy, 2018.
- Nsangi, Allen, Daniel Semakula, Andrew D. Oxman, Astrid Austvoll-Dahlgren, Matt Oxman, Sarah Rosenbaum, Angela Morelli, et al. 'Effects of the Informed Health Choices Primary School Intervention on the Ability of Children in Uganda to Assess the Reliability of Claims about Treatment Effects: A Cluster-Randomised Controlled Trial'. *The Lancet* 390, no. 10092 (22 July 2017): 374-88. [doi.org/10.1016/S0140-6736\(17\)31226-6](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(17)31226-6).
- . 'Effects of the Informed Health Choices Primary School Intervention on the Ability of Children in Uganda to Assess the Reliability of Claims about Treatment Effects, One-Year Follow-up: A Cluster-Randomised Trial'. *Research Square*, no. Preprint (2019). doi.org/10.21203/rs.2.12516/v2+.
- Potter, W. James and Chan L. Thai. 'Reviewing Media Literacy Intervention Studies for Validity'. *Review of Communication Research* 7 (2019): 38-66.
- Roozenbeek, Jon and Sander van der Linden. 'Fake News Game Confers Psychological Resistance against Online Misinformation'. *Palgrave Communications* 5, no. 1 (2019): 12.
- Semakula, Daniel, Allen Nsangi, Andrew D. Oxman, Matt Oxman, Astrid Austvoll-Dahlgren, Sarah Rosenbaum, Angela Morelli, et al. 'Effects of the Informed Health Choices Podcast on the Ability of Parents of Primary School Children in Uganda to Assess Claims about Treatment Effects: A Randomised Controlled Trial'. *The Lancet* 390, no. 10092 (22 July 2017): 389-98. [doi.org/10.1016/S0140-6736\(17\)31225-4](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(17)31225-4).
- UNESCO. 'Global Media and Information Literacy Assessment Framework: Country Readiness and Competencies'. Paris: UNESCO, 2013.

Africa Check

12th Floor University Corner
Cnr Jorissen & Bertha streets
Braamfontein
Johannesburg


 info@africacheck.org

 [@AfricaCheck](https://twitter.com/AfricaCheck)

 africacheck.org


Chequeado

Buenos Aires

 chequeado.com

Full Fact

London

 fullfact.org